

Au risque de pousser trop loin notre digression et de faire oublier le personnage principal de cette étude (Mgr Eccleston), nous nous hasardons à mettre sous les yeux de nos lecteurs un épisode édifiant de l'histoire du diocèse de Baltimore.

Comme bien d'autres faits de ce genre, cet épisode servira à démontrer l'admiration des historiens américains pour les prêtres et les évêques français à l'origine de l'établissement aux Etats-Unis.

Le Révérend Messire James Whitfield, qui eut été si heureux de recevoir l'onction épiscopale des mains de son fidèle et dévoué ami et directeur (Mgr Maréchal que la mort venait de lui enlever) voulut qu'au moins un de ses compagnons d'exil le remplaçât dans cette mémorable circonstance. Il pria donc le vénérable évêque de Bardstown, Mgr Flaget, de venir à Baltimore pour lui imposer les mains.

Le saint vieillard y consentit avec bonheur ; mais pénétré de la grandeur et de la sublimité de l'acte qu'on lui demandait d'accomplir, il pria à son tour son futur métropolitain de lui permettre de se joindre à lui dans les exercices préparatoires à sa consécration.

Le jour de l'Ascension, l'humble évêque missionnaire commençait avec le nouvel élu une retraite de dix jours, avant de conférer, comme autrefois Paul à Timothée, la plénitude du sacerdoce au futur archevêque de l'Eglise de Baltimore.

Et le dimanche de la Pentecôte, dit Mgr Spalding dans sa *Vie de Mgr Flaget*, fut le jour le plus grand, le plus auguste, le plus glorieux de la vie du vieil évêque de Bardstown, alors qu'après les majestueuses cérémonies de la consécration, il conduisit à son trône l'archevêque Whitfield au milieu des accents sublimes du *Te Deum*.

(A suivre.)

R.-E. CASGRAIN, ptre.
